

1971, et par un excédent beaucoup moins considérable en 1973. Ces dernières années de forts déficits sont apparus au compte courant, dont un dépassant \$5 milliards aussi bien en 1978 qu'en 1979. Outre les entrées de capitaux, qui constituent une contrepartie des déficits nets du compte courant, les gains non répartis des non-résidents jouent aussi un rôle notable. Ces deux sources de fonds ont favorisé la formation de capital au Canada et stimulé la production, les gains et l'emploi.

D'après les estimations provisoires fondées sur les données disponibles, la dette nette du Canada vis-à-vis des autres pays a atteint une valeur comptable de plus de \$69 milliards à la fin de 1979, contre \$61 milliards un an plus tôt. Les investissements canadiens à long terme à l'étranger ont augmenté pour s'établir à \$37 milliards, les placements de portefeuille directs à l'étranger étant intervenu pour près de 70% de l'augmentation. Les principaux facteurs de cette avance ont été les sorties de capitaux sous forme d'investissements directs à long terme, le réinvestissement du produit canadien d'investissements à l'étranger et les crédits à l'exportation.

Si l'on tient compte des créances à court terme sur les non-résidents, l'avoir extérieur total du Canada se chiffrait à plus de \$66 milliards. Le solde cumulé des erreurs et omissions, qui était débiteur, a contribué pour beaucoup à l'accroissement des avoirs à court terme, tandis que les avoirs monétaires officiels nets, compte tenu du remboursement des emprunts à court terme faisant l'objet de crédits confirmés en 1978, se sont élevés à \$4.2 milliards.

Les investissements étrangers à long terme au Canada ont progressé et atteint \$109 milliards, par suite surtout de l'entrée de capitaux de placement et du réinvestissement accru des gains réalisés par les non-résidents. Avec la prise en compte d'autres éléments de passif à long terme (par exemple la part des non-résidents dans l'actif du Canada à l'étranger et les engagements officiels sous forme de DTS) ainsi que les créances à court terme détenues par des non-résidents, le passif du Canada s'élevait à \$135 milliards environ.

Le solde de la dette internationale du Canada s'est accru de \$6.5 milliards pour s'établir à \$48.5 milliards à la fin de 1976 (dernière année pour laquelle on dispose d'estimations complètes), après une augmentation de \$6.9 milliards en 1975. Le solde de la dette internationale représente l'excédent entre les engagements ou obligations en cours du Canada à l'égard des autres pays et ses avoirs ou créances vis-à-vis des autres pays. Après des augmentations de 20% en 1975 et de 12% en 1974, la dette nette a grimpé de 15% en 1976. A la fin de 1976, les engagements bruts du Canada, c'est-à-dire le montant à rembourser à d'autres pays sous forme d'effets à long terme et à court terme, se chiffraient à \$97.3 milliards, soit une augmentation de 17% sur 1975. Ce chiffre a été partiellement compensé par des avoirs bruts de \$48.8 milliards représentant la créance totale des non-résidents envers le Canada, laquelle s'est accrue de 19% par rapport à \$41 milliards.

L'expression «solde de la dette internationale» est utilisée ici, dans le contexte de la balance des paiements, pour inclure les placements sous forme d'actions et les emprunts contractuels. Le solde se calcul en soustrayant les créances actives du Canada sur les autres pays des engagements actifs des Canadiens envers les autres pays. L'ensemble des créances et engagements internationaux accumulés au cours des années par suite des opérations en capital et de l'effet par d'autres facteurs, constitue l'actif et le passif du bilan des investissements internationaux d'un pays.

Avoirs canadiens à l'étranger

23.6.1

Du côté des avoirs, les investissements canadiens à long terme à l'étranger ont augmenté de 9% en 1976 pour se fixer à \$23.5 milliards, les investissements directs ayant augmenté de 9% pour s'établir à \$11.5 milliards et les investissements divers, en raison surtout des crédits à l'exportation, ayant augmenté de 9% pour se chiffrer à \$4.0 milliards. Les avoirs monétaires officiels nets se sont accrus de moitié et ont atteint \$5.9 milliards pendant l'année, tandis que les effets à court terme à recevoir, en hausse de 7%, ont totalisé \$4.7 milliards.

La valeur comptable des investissements directs du Canada à l'étranger se chiffrait, fin 1976, à \$11.5 milliards, soit une augmentation de \$975 millions ou environ 9% sur